

ESPAGNE.—Un grand pèlerinage national eucharistique a eu lieu le 17 mai à Villaréal où sont le corps et le tombeau de saint Pascal Baylon que le Souverain Pontife a donné l'an dernier pour protecteur aux congrès et associations eucharistiques.

Ce fut une superbe manifestation de piété ardente.

—Les journaux d'Europe annoncent que Castelar est mort muni des sacrements de l'Eglise.

HONGRIE.—On croyait généralement, et nous nous sommes fait l'écho de cette opinion, que le nouveau premier ministre de Hongrie, M. de Szell, serait plus que son prédécesseur favorable aux intérêts catholiques. Il n'en est malheureusement rien. Il vient de faire adopter par les deux chambres hongroises, en dépit des protestations du clergé et des chefs catholiques, une loi qui lui permettra de frapper d'amende ou de la prison les prêtres qui ne tiendront pas en chaire pendant les périodes électorales une conduite plaisant au gouvernement.

CHINE.—Nous avons donné dans notre dernière livraison le texte du décret reconnaissant officiellement la religion catholique en Chine, ainsi qu'un extrait d'une lettre de Mgr. Favier, vicaire apostolique de Pékin, commentant ce document. Voici une lettre de M. Bettembourg, procureur-général de la Congrégation de la Mission, aux directeurs de l'Œuvre de la Propagation de la Foi, et qui jette encore plus de lumière sur le sujet :

Si, dit M. Bettembourg, les mots qui sont en tête de cette pièce officielle : *Que l'on se conforme à ce qui a été décidé* ! sont bien, cette fois, l'expression de la vérité, il y a là un gros événement pour l'extension de la religion catholique et des missions en Chine ; son importance ne vous échappera pas. Je ne saurais oublier que l'Œuvre de la Propagation de la Foi, a, après Dieu, la plus grande part dans ce résultat ; aussi je tiens, à ce que vous, MM. les Présidents et les membres des Conseils centraux, en soyez les premiers informés. Permettez-moi de vous féliciter de ce succès et, par vous, tous les associés de l'Œuvre.

Peut-être estimerez-vous que cette situation nouvelle pour le christianisme en Chine exige des sacrifices nouveaux, un effort, des secours, plus considérables ; je le crois aussi et, j'ose ajouter, je l'espère.

Du reste, Mgr Favier, comme conclusion à la pièce impériale, ajoute que " déjà les nouveaux convertis ne se comptent plus ; ce sont des régions entières qui veulent se faire catholiques ! il semble que l'époque de la conversion des Chinois est proche."

Dieu l'entende ! Mais pour nous, puisque le paganisme tombe et n'est plus l'ennemi séculaire en Chine, n'est-il pas l'heure de